

Le développement de l'agriculture en Suisse romande depuis la guerre

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **2 (1944)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-131810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le développement de l'agriculture en Suisse romande depuis la guerre

Généralités

Les conditions de l'agriculture suisse sont si diverses d'un bout à l'autre du pays, des rives ensoleillées des lacs aux verdoyants pâturages de la Gruyère, et des terres grasses du Plateau au sol brûlé de certaines vallées méridionales, qu'une étude des résultats obtenus par l'effort de guerre de nos agriculteurs, dans nos différents cantons, ne peut être rigoureusement comparative. Si les mesures centralisatrices conviennent moins encore aux paysans suisses qu'aux autres catégories de la population, une base d'appréciation identique pour tous ne peut que donner une fausse idée de la contribution de chacun. Aux conditions naturelles si variables s'ajoutent de nombreux éléments qui jouent un rôle important : le morcellement des terres, la superficie des domaines, l'équipement des exploitations, etc. Dans certaines régions spécialisées dans l'élevage du bétail et l'industrie laitière, le développement de la culture des céréales et sa réintroduction dans maintes communes où elle avait été complètement abandonnée, depuis un siècle ou davantage, ont été rendus difficiles par le manque d'attelages et de machines ; au travail supplémentaire imposé aux paysans par l'adaptation de leur exploitation à une culture nouvelle pour eux se sont ajoutées des dépenses élevées pour acquérir l'outillage qui leur manquait. Par contre, dans plusieurs exploitations de Suisse romande, les agriculteurs, répondant aux appels d'avant-guerre les engageant à augmenter les surfaces cultivées, avaient déjà porté celles-ci à ce qu'on considérait alors comme un maximum ; leur fallait-il les augmenter encore dans une proportion telle qu'elle menaçait de rompre fâcheusement l'équilibre de leur production ? En parcourant le pays, cette année, alors que se préparent les moissons, on remarque nettement l'offensive des champs de céréales, passant du Plateau aux parties plus élevées du Jura et des Alpes, et gagnant de plus en plus sur les prairies : carrés des avoïnes jaune pâle, carrés roux des seigles et dorés des froments, jusqu'aux sombres étendues de conifères. Proportionnellement à leur superficie et à l'état de leurs cultures avant l'application du Plan Wahlen, ce sont les petits cantons de la Suisse centrale, Obwald, Nidwald, Uri, qui ont obtenu le plus fort accroissement en terres défrichées et modifié le plus la structure de leur agriculture. Mais les résultats moyens les plus satisfaisants ont été donnés depuis le début de la guerre par la Suisse romande, Vaud, Genève et Fribourg, qui ont produit à eux seuls plus du tiers de toutes les céréales livrées en Suisse et se sont trouvés à la tête de plusieurs des statistiques que le Bureau fédéral publie chaque année.

Ces quelques considérations générales, auxquelles pourraient s'en ajouter d'autres, tout aussi significatives, montrent quelle est la diversité de l'effort paysan. Les données si précises du Bureau fédéral de statistique nous permettent d'en suivre avec exactitude le développement, mais on commettrait une

regrettable erreur en comparant les résultats obtenus par les cantons, sans chercher à les expliquer. Pour avoir une juste notion de l'effort de chacun, il faut considérer ses conditions propres et suivre son évolution particulière. Nécessaire pour juger de l'ensemble de la Confédération, cette base d'appréciation l'est aussi pour les cantons romands où une diversité semblable se retrouve de l'un à l'autre. Aussi allons-nous examiner séparément la situation de chacun dans cette étude établie d'après les renseignements résumés que nous ont donnés spécialement les chefs des offices pour l'extension des cultures des cinq cantons romands.

Jean-G. MARTIN.

GENÈVE

Le plan d'extension des cultures a été fidèlement appliqué dans le canton de Genève, comme en témoignent les tableaux suivants :

Extension des cultures :

| | 1929 | 1940 | 1941 | 1492 | 1943 |
|-----------------------|---------------|--------|------|------|------|
| | (en hectares) | | | | |
| Terres ouvertes | 5250 | 5790 | 6215 | 6814 | 7485 |
| soit en % | 40 % | 46,5 % | 48 % | 53 % | 57 % |
| Prairies | 8000 | 6800 | 6785 | 6208 | 5662 |

Le canton de Genève avait exigé le 55 % en terres ouvertes ; en fait, le 57 % a été atteint en 1943.

Répartition des cultures :

| | 1929 | 1940 | 1942 | 1943 |
|----------------------------|---------------|------|------|------|
| | (en hectares) | | | |
| Céréales panifiables | 3165 | 3401 | 2960 | 3010 |
| Céréales fourragères | 579 | 677 | 1140 | 1342 |
| dont en avoine | 455 | 480 | 678 | 790 |
| Plantes sarclées | 373 | 422 | 510 | 577 |
| Légumes | 333 | 392 | 817 | 977 |
| Graines oléagineuses | — | 13 | 73 | 126 |
| Pommes de terre | 673 | 837 | 1293 | 1275 |

L'an dernier, le canton de Genève a pu livrer 560 wagons de céréales panifiables à la consommation, après avoir prélevé les quantités nécessaires à l'alimentation de ses populations agricoles. 2000 wagons de pommes de terre ont été livrés à la consommation. Quant aux graines oléagineuses, les cultures (colza notamment) ont occupé 126 ha. en 1943, mais elles s'étendent cette année sur le double de cette surface, soit environ 250 ha. qui produiront probablement quelque 130.000 kg. d'huile.

Elevage du bétail

En rapport avec ce développement remarquable des cultures, l'effectif du bétail a diminué. Voici les modifications qu'il a subies :

| | 1939 | 1940 | 1942 | 1943 | 1944 |
|------------------------|--------|--------|--------|-------|-------|
| Bovins | 11.201 | 11.094 | 10.234 | 9.711 | 9.953 |
| Vaches | 6.766 | 6.790 | 6.137 | 5.456 | 5.727 |
| Génisses jusqu'à 2 ans | 3.370 | 3.380 | 3.507 | 3.621 | 3.621 |
| Chevaux | — | 1.980 | 2.055 | 2.003 | 2.123 |
| Porcs | 4.611 | 4.939 | 4.672 | 4.609 | 4.218 |

La baisse de cet effectif et la sécheresse persistante de ces dernières années ont contribué à faire baisser la production laitière. En 1942, Genève disposait de neuf millions de litres pour l'alimentation publique, quantité qui tomba à huit millions en 1943.

Dans ce résumé de la production agricole genevoise, n'oublions pas la vigne qui a une place importante et dont les dernières récoltes furent bonnes, 1943 surtout.

| | 1939 | 1940 | 1941 | 1492 | 1943 |
|--------------------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Vin blanc | 51.856 | 18.526 | 51.273 | 47.440 | 63.841 |
| Vin rouge | 6.345 | 6.440 | 10.571 | 10.752 | 14.213 |
| Totaux en hl. | 58.201 | 24.966 | 61.844 | 58.192 | 78.054 |

Améliorations foncières :

| | <i>Syndicats</i> | <i>Propriétaires</i> | <i>Surface ha.</i> | <i>Coût fr.</i> |
|---------------------------|------------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| Entreprises en cours | 19 | 1041 | 2067 | 5.769.750 |
| Entreprises terminées .. | 7 | 298 | 2010 | 4.188.000 |
| Entreprises prévues | 22 | — | 5670 | 5.576.000 |
| Totaux | 48 | — | 9747 | 15.533.750 |

Comme on peut s'en rendre compte par ces quelques chiffres, les travaux d'améliorations foncières entrepris avec l'aide de l'Etat et de la Confédération constituent une action extrêmement importante pour le canton de Genève.

Jardins familiaux :

La population non agricole a également contribué pour sa part à l'extension des cultures. Un recensement effectué en 1943 a permis d'établir que 10.000 personnes cultivent des jardins ; parmi celles-ci, on compte approximativement 3057 ménages affiliés à la Fédération cantonale des jardins ouvriers et cultivant environ 96 ha.

En 1941, une surface de 25 ha, avait été mise à disposition pour la culture de jardins ménagers, soit 7 ha. par la Fédération cantonale des jardins ouvriers, 8 ha. par le personnel d'entreprises industrielles et 10 ha. par la Ville de Genève.

VAUD

De la surface totale du canton de Vaud, 322.000 ha. environ, 100.000 ha. sont des terres immédiatement labourables. Dès le début de l'exécution du plan Wahlen, les agriculteurs vaudois, dont la plupart étaient restés des cultivateurs (excepté dans quelques régions élevées à production avant tout herbagère), se virent assigner une part importante dans le programme d'extension des cultures. Avec les agriculteurs genevois et fribourgeois et ceux de la plaine valaisanne, ils étaient les seuls en Suisse dont les cultures avaient augmenté de 1919 à 1934. Voici le détail de cette extension depuis 1919 :

| | 1919 | 1934 | 1940 | 1941 | 1942 | 1943 |
|-------------------|--------|--------|---------------|--------|--------|--------|
| | | | (en hectares) | | | |
| Surfaces à ouvrir | — | — | 37.070 | 42.070 | 45.270 | 50.225 |
| Surfaces ouvertes | 28.697 | 31.972 | 37.070 | 42.640 | 46.385 | 50.523 |

Comme on peut le constater, les agriculteurs vaudois ont remarquablement répondu à ce qu'on exigeait d'eux.

L'extension des cultures de 1934 à 1944 se chiffre dans le canton de Vaud par une augmentation de 20.000 ha. environ, soit le 62 % de la surface ouverte en 1934. L'augmentation depuis 1919 est égale au 75 % de la surface cultivée à cette époque, soit 21.800 ha. environ.

Toute l'action pour l'extension des cultures sur les terrains cultivables a été complétée par un programme important d'améliorations foncières et de défrichements. Dans le cadre du programme extraordinaire seulement, 11.000 ha. de terrain ont été remaniés, 8400 ha. assainis et 1400 ha. défrichés. Le coût total de ces travaux se chiffre par quelque 30.000.000 de francs dont le 60 % environ a été mis à la charge de l'État.

L'effort de culture du canton de Vaud se traduit comme suit en chiffres absolus :

| | 1934 | 1943 | |
|--|---------------|---------------|--------------------------------------|
| | (en hectares) | | |
| Céréales | 23.137 | 32.852 | dont 23.350 en céréales panifiables. |
| Plantes sarclées | 7.755 | 13.698 | dont 9.193 en pommes de terre. |
| Cultures maraîchères | 907 | 2.527 | |
| Plantes oléagineuses et industrielles ... | 173 | 1.446 | dont 783 en colza et 257 en pavot. |
| | <u>31.972</u> | <u>50.523</u> | |

Les chiffres de 1944 seront sensiblement les mêmes qu'en 1943. Il y a toutefois lieu de prévoir, d'une part une augmentation importante des surfaces en orge et en avoine, au détriment de celles en blé et en plantes sarclées, ceci en suite des livraisons obligatoires de céréales fourragères à la Confédération, d'autre part une augmentation des surfaces en colza de quelque 500 ha. environ. Ces cultures ont été rendues obligatoires pour combler partiellement la pénurie de matières grasses dont nous souffrons actuellement.

Cet effort de l'agriculture vaudoise, tant pour intensifier que pour étendre ses cultures, a donné les résultats suivants en 1943, en wagons de 10 tonnes :

| | <i>Production totale</i> | | <i>Livraison à la Confédération</i> | |
|------------------------------|--------------------------|-------------|---|-------------|
| | <i>1942</i> | <i>1943</i> | <i>1942</i> | <i>1943</i> |
| Froment | 4381 | 5036 | 3298 | 3961 |
| Avoine | — | — | — | 147 |
| Orge | — | — | — | 97 |
| Colza et pavot | 20 | 86,5 | 15 | 76,5 |
| Pommes de terre (env.) | 9000 | inconnu | — | — |

La situation du ravitaillement en fourrages grossiers (foin et regain) est par contre des plus précaires. Certaines régions du canton, celles de La Côte en particulier, le pied du Jura, les vallées du Rhône, de l'Orbe et de la Broye, n'ont obtenu ces dernières années, sur des surfaces en prairies déjà réduites, que de très faibles rendements en foin, souvent pas de regain. Les jeunes prairies et les jeunes trèfles ont souvent péri, faute de pluie pour se développer sous la céréale protectrice. Ils ont dû être à nouveau labourés l'automne ou le printemps suivant.

Malgré cela, le cheptel n'a pas diminué dans le canton, il a même légèrement augmenté, les porcs mis à part :

| | <i>1942</i> | <i>1943</i> | <i>1944</i> |
|------------------------|-------------|-------------|-------------|
| Bovins | 126.860 | 127.564 | 128.234 |
| Vaches laitières | 64.770 | 63.454 | 63.685 |
| Chevaux | 13.441 | 12.848 | — |
| Porcs | 61.199 | 59.094 | 56.462 |

L'exécution du Plan Wahlen, ensuite de la pénurie d'engrais naturels et chimiques, d'acide phosphorique en particulier, de même que la mise sur pied partielle de notre armée et les nombreuses relèves qui ont eu lieu en 1943 et 1944, posent actuellement aux agriculteurs des problèmes très difficiles à résoudre.

Malgré cela, il est probable que le canton de Vaud s'acquittera en 1944, une fois de plus, intégralement des obligations qui lui ont été assignées.

VALAIS

Les conditions du Valais, qui ne possède que 42.515 ha. de terres cultivables, sont très particulières. Il faut faire une nette distinction entre la montagne et la plaine. Les paysans des vallées latérales et des villages alpestres ont, de tout temps, cultivé les champs et approvisionné la famille en céréales et en pommes de terre. Dans ces régions, l'extension des cultures était forcément limitée par les conditions naturelles (altitude, conditions climatiques, configuration du terrain, nature du sol et profondeur de la couche arable). Malgré ces difficultés, les paysans de la montagne ont participé dans une large mesure à l'extension des cultures.

De 1941 à 1943, par exemple, 404 ha. de terres, pour la plupart incultes auparavant, ont été défoncés à bras d'homme et gagnés ainsi à la culture. A cet effet, le canton a alloué chaque année un subside important.

Dans la plaine du Rhône, malgré le magnifique développement des cultures pendant près d'un quart de siècle, avant 1939, certaines surfaces importantes de terrains neufs étaient encore à défricher, notamment dans la plaine du Bas-Valais, entre St-Maurice et le lac et dans le Haut-Valais, entre Loèche et Brigue, de même que dans la région de Sion, Ardon et Granges.

Le Département de l'intérieur, sous la direction de M. le conseiller d'Etat Troillet, a établi un programme général des travaux à exécuter. Voici les grandes lignes de ce programme :

| | <i>Assainissements</i> | <i>Défrichements</i> |
|-------------------------|------------------------|----------------------|
| | <i>(en hectares)</i> | |
| Bas-Valais | 1780 | 1160 |
| Valais central | 570 | 560 |
| Haut-Valais | 550 | 140 |
| Vallées latérales | 330 | 60 |
| Totaux | 3230 | 1920 |

Le plan d'extension des cultures a prévu, en outre, des remaniements parcellaires pour une surface de 2610 ha.

Le devis de ces travaux se monte au total à 20 millions de francs. Le canton y participe avec 3,8 millions.

Jusqu'à ce jour, les $\frac{4}{5}$ de ce plan ont été exécutés.

En ce qui concerne les défrichements de forêts, le Valais est à la tête des cantons suisses, avec une surface défrichée de 1920 ha. Voici le détail de l'augmentation des cultures de 1934 à 1943 :

| | | |
|------------|-------------------|----------------------------|
| 1934 | 5218 ha. au total | |
| 1940 | 5430 » | |
| 1941 | 6248 » | |
| 1942 | 6827 » | |
| 1943 | 7604 » | dont 3437 ha. de céréales. |

Les cultures valaisannes ont produit notamment en 1943 les quantités suivantes de fruits et de légumes, transportées par les C. F. F. à destination des diverses villes suisses :

| | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 370.000 kg. d'asperges | 1.250.000 » de cerises |
| 2.230.000 » de fraises | 785.000 » de prunes |
| 4.405.000 » d'abricots | 740.000 » de tomates |
| 9.000.000 » de pommes de table | 145.000 » de choux-fleurs et |
| 3.500.000 » de poires de table | 250.000 » de raisins de table |

Le Valais a ainsi fourni, en 1943, 22 millions de kg. de légumes et de fruits de table. La plupart de ces produits proviennent de la plaine et du coteau, une partie plus modeste des vallées latérales et de la montagne.

NEUCHÂTEL

Par rapport à 1919 et 1934, l'augmentation des cultures représente, pour l'ensemble du canton de Neuchâtel, respectivement 67 % et 108 %. En voici le détail :

| | <i>Total</i> | <i>Céréales</i> | <i>Plantes sarclées</i> (en hectares) | <i>Légumes</i> | <i>Autres cultures</i> |
|------------|--------------|-----------------|--|----------------|----------------------------|
| 1919 | 3640 | 2720 | 726 | 170 | 24 |
| 1934 | 2920 | 2250 | 574 | 95 | 1 |
| 1940 | 3634 | 2835 | 659 | 128 | 12 |
| 1941 | 4750 | 3550 | 913 | 256 | 31 |
| 1942 | 5332 | 3798 | 1138 | 356 | 40 |
| 1943 | 6090 | 4240 | 1370 | 418 | 62 |

Le programme d'extension, imposé dans les proportions que l'on connaît, ne manquait pourtant pas de difficultés à surmonter. Si les paysans neuchâtelois n'ont jamais totalement abandonné la culture des champs, n'oublions pas que le 50 % des surfaces cultivables en prés et champs se trouve chez eux à plus de 1000 m. d'altitude, le 25 % entre 800 et 1000 m. et seulement le 25 % en dessous de 800 m. D'autre part, dans la région du haut Jura, les vallées des Ponts et de La Brévine sont formées, dans une grande proportion, par des marais incultes de tourbe et, de ce fait, les risques de gel sont particulièrement accrus. Néanmoins, les agriculteurs des montagnes ont dû fournir un effort sans précédent afin que le canton remplisse ses obligations.

La population non agricole, qui représente environ le 90 % des habitants, dans le canton de Neuchâtel, a également largement contribué au résultat acquis. Les petits jardins familiaux ont passé de 70 ha. en 1940 à 275 ha. en 1943 et la surface cultivée en 1943 par les entreprises astreintes obligatoirement aux cultures a atteint 355 ha.

Pour faciliter l'extension de ce programme, le canton a encouragé financièrement les améliorations foncières et, durant l'année 1944, les projets prévus seront exécutés, soit 1121 ha. de drainage, 2150 ha. de remaniements parcellaires, 103 ha. de chemins de dévestiture et 91 ha. de défrichement, pour un montant total de 6 millions de francs environ. Avant 1941, 5400 ha. de drainage et 800 ha. de remaniements parcellaires avaient déjà été effectués.

L'effectif du bétail, durant les mêmes années, a subi les modifications suivantes :

| | <i>Chevaux</i> | <i>Bovins</i> | <i>Porcs</i> |
|------------|----------------|---------------|--------------|
| 1919 | 3.726 | 25.766 | 5.280 |
| 1934 | 3.610 | 30.172 | 16.085 |
| 1940 | 3.693 | 31.022 | 13.983 |
| 1941 | 3.890 | 29.534 | 10.566 |
| 1942 | 3.934 | 27.709 | 8.441 |
| 1943 | 3.980 | 28.632 | 7.798 |

Nous constatons donc que, malgré une augmentation de cultures de 67 % par rapport à 1919, l'effectif du bétail a augmenté de 7 % pour les chevaux, 11 % pour les bovins et 45 % pour les porcs. Ce résultat serait encore plus avantageux si la sécheresse n'avait pas réduit passablement les récoltes depuis 1941 dans les régions du pied du Jura. Une forte diminution du nombre des porcs se manifeste, par contre, par rapport à 1934, ce qui est d'autant plus regrettable que notre ravitaillement en graisse est déficitaire.

Si l'on considère que le canton de Neuchâtel ne dispose que de 26.000 ha. en prés et champs, dont les conditions de culture sont diminuées sensiblement par l'altitude, le climat et la composition physiologique du sol, les résultats indiqués par les chiffres que nous avons cités sont très satisfaisants. Ils indiquent nettement l'effort des agriculteurs neuchâtelois dans les conditions qui leur sont particulières.

FRIBOURG

Alors qu'en 1918, l'effort des paysans fribourgeois avait été jugé très grand déjà, l'étendue des terres ouvertes aux cultures a presque doublé jusqu'en 1943, comme en témoignent les chiffres suivants, tirés d'un exposé du chef du service de l'agriculture au Département fribourgeois de l'intérieur :

| | | | |
|------|-------|------------|------------------------------|
| 1918 | | 15.500 ha. | dont 10.500 ha. en céréales. |
| 1939 | | 18.000 » | dont 13.000 ha. en céréales. |
| 1940 | | 18.500 » | |
| 1941 | | 22.000 » | |
| 1942 | | 26.000 » | |
| 1943 | | 29.500 » | dont 18.000 ha. en céréales. |

Parmi les éléments qui ont concouru à ce résultat, les améliorations foncières sont au premier rang. Les étapes furent les suivantes depuis le début de la guerre :

| | |
|-------|---|
| 1940, | la mise en train à travers les longues périodes de mobilisation |
| 1941, | 560 ha. de terrains améliorés |
| 1942, | 2420 ha. de terrains améliorés |
| 1943, | situation au 31 octobre, 1673 ha. de terrains améliorés |

Ce qui fait en gros, jusqu'à fin 1943, en trois ans, 5000 ha. d'améliorations foncières, dont 4000 ha. seulement pour les assainissements. Cela porte sur une somme d'environ 18 millions de francs. En trois ans, pendant la première guerre mondiale (1916-1918) 580 ha. seulement avaient été assainis.

Cette extension des cultures permet au canton de Fribourg d'« exporter » dans le reste de la Suisse les quantités ci-après :

| | | | |
|-----------------|-------|-------------|---|
| Blé | | 850 wagons | sur une production totale de 3.400 wagons ¹ |
| Pommes de terre | | 3500 wagons | sur une production totale de 12.500 wagons ¹ |
| Fruits | | 600 wagons | sur une production totale de 1.000 wagons ¹ |

¹ Le reste suffisant au ravitaillement complet de la population du canton.

Fribourg et Vaud sont les seuls cantons ayant du blé en suffisance pour leur propre alimentation et un excédent de production pour le reste de la Confédération.

Fribourg se suffit aussi à lui-même pour la très rare denrée qu'est le sucre ; il peut même « exporter » un excédent d'environ 35.000 rations-année de 6 kg.

Tout en exécutant dans les mesures indiquées ci-dessus leur programme d'extension des cultures, les Fribourgeois se sont efforcés de ne pas négliger leurs activités traditionnelles, l'élevage du bétail et l'industrie laitière. Preuves en sont les chiffres suivants :

On comptait dans le canton :

| | <i>Chevaux</i> | <i>Bovins</i> | <i>Porcs</i> |
|---------------|----------------|---------------|--------------|
| en 1918 | 9.300 | 114.000 | 31.000 |
| en 1943 | 11.500 | 116.000 | 56.000 |

Aussi les quantités des produits d'origine animale mises sur le marché sont-elles restées importantes :

| | <i>Production</i> | <i>Quantité consommée dans le canton</i> | <i>Quantité livrée au dehors</i> |
|-------------------------|-------------------|--|----------------------------------|
| Fromage | 59.500 quint. | 9.500 quint. | 50.000 quint. |
| Beurre | 12.400 quint. | 4.400 quint. | 8.000 quint. |
| Viande : | | | |
| Têtes de gros bétail .. | 14.000 | 4.000 | 10.000 |
| Veaux | 22.000 | 6.000 | 16.000 |
| Porcs | 55.000 | 21.000 | 34.000 |
| Oeufs | 12.000.000 | 5.000.000 | 7.000.000 |

J.-G. M.